

LES AMIS DU ROCHER DE L'AIGLE

DEPUIS PLUSIEURS MOIS, LE CLUB ALPIN DE BRIANÇON CONDUIT UN PROJET DE CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU REFUGE SUR LE SITE DU ROCHER DE L'AIGLE DANS LE MASSIF DE LA MEIJE. CE PROJET, QUI IMPLIQUE LE DÉMONTAGE DE L'ANCIEN REFUGE, SUSCITE AUJOURD'HUI UNE RÉELLE POLÉMIQUE ET UN DÉBAT DANS LE MILIEU ALPIN. LES GUIDES DE LA GRAVE, USAGERS DU SITE DE L'AIGLE, EXPLIQUENT ICI LES RAISONS POUR LESQUELLES ILS SOUTIENNENT CE PROJET DE CONSTRUCTION DU NOUVEAU REFUGE.

PLAIDOYER POUR L'ALPINISME CLASSIQUE

La magie de l'Aigle s'impose lentement, pas à pas, dans l'interminable approche de ce lieu suspendu et hors du temps. Les pionniers, eux, remontaient le glacier du Tabuchet, et y ont acheminé en 1910 les matériaux du refuge. Plus tard, Lucien Amieux imagina l'accès d'aujourd'hui par la vire qui, tout en se jouant un peu des difficultés, n'atténue en rien l'imposant dénivelé de cette course. Que dire alors des accès par le glacier de l'Homme ; le glacier de la Meije et le Serret du Savon ; ou même par les arêtes de la Meije : c'est en ce lieu que beaucoup d'entre nous ont assimilé le sens profond des notions de "refuge" et "d'accueil". Nous les retrouvons avec bonheur à chacun de nos passages.

LA CROISÉE DES CHEMINS

C'est bien à la croisée de tous ces chemins que "les anciens" ont imaginé le refuge de l'Aigle, simple, fonctionnel et si moderne pour l'époque. Nous ne pouvons imaginer pour l'avenir un autre endroit pour nos étapes. Établir un refuge en aval de la vire Amieux sous prétexte de sauver l'ancien bâtiment serait la pire façon d'assumer l'héritage des pionniers, nous n'aurions rien retenu de l'esprit dans lequel ils l'ont réalisé.

UN REFUGE EXEMPLAIRE, UNE ÉVOLUTION NÉCESSAIRE

Cette cabane en bois vieille de bientôt un siècle est un bien bel endroit pour se parler, partager le dîner et même se serrer par manque de place, ce lieu se partage. Mais la convivialité bien réelle de l'Aigle ne justifie pas le conservatisme. Ce refuge aura tenu un siècle contre les éléments et c'est une fantastique performance ! Nous pouvons bien sûr discuter sur sa durée de vie, il n'a jamais été conçu pour durer deux siècles. Nous soutenons l'idée d'utiliser l'ancien refuge comme témoignage d'un patrimoine local exemplaire, son implantation par exemple au sommet du téléphérique des Glaciers de la Meije, dans un milieu cohérent et accessible à tous, nous semble pertinent à cet effet. La fréquentation du site est soutenue en saison, très souvent bien au-delà des dix-huit places qu'offre le refuge actuel. Les pratiques elles aussi évoluent, et désormais la plupart d'entre nous optent pour une formule en demi-pension. Les gardiens, eux, s'adaptent et suivent ces évolutions en première ligne, dans des conditions de travail difficiles, assurant le service avec plus de professionnalisme chaque jour. Le principe des réservations est pour eux très aléatoire : la difficulté d'accès au refuge induit de fréquentes annulations de dernière minute, et le nombre d'alpinistes arrivant tard des arêtes de la Meije reste chaque jour imprévisible. De ce fait, ils ne peuvent fonctionner en se tenant aux dix-huit places officiellement disponibles aux réservations.

NOTRE SOUTIEN

Aujourd'hui, les contraintes techniques imposent de bâtir le nouveau refuge à l'emplacement exact de l'ancien, et cela nous oblige d'autant plus à respecter l'esprit des pionniers. Ce n'est sans doute pas avec ce nouveau refuge en bois imaginé dans les mêmes proportions que l'ancien que nous détruirons ce lieu magique ni l'ambiance qui y règne, même s'il faudra bien sûr nous habituer à sa nouvelle silhouette adossée au rocher. Un bâtiment de trente places correspond pour nous très bien à la capacité d'accueil du site, lorsque les cordées "montantes" se répartissent entre les voies normales de la Meije orientale et du Doigt de Dieu. Le sas d'entrée et les toilettes intérieures contribueront à offrir des conditions de vie décentes aux alpinistes de passage et aux gardiens. La salle à manger conçue à l'échelle des deux dortoirs, et une vraie cuisine pour les gardiens, permettront un accueil beaucoup plus adapté aux arrivées et aux réveils toujours très décalés. C'est pour nous un projet qui correspond totalement à l'esprit dans lequel le refuge de l'aigle a été construit par "nos anciens", il y a quatre-vingt-quinze ans. Il permettra aux alpinistes d'aujourd'hui et de demain de jouir pleinement de ce site fantastique et des joies de l'alpinisme dans le massif de la Meije.

**Pour le bureau des guides de La Grave,
son président, Pierre Rizzardo.**